NANTES EN FLANANT

(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm

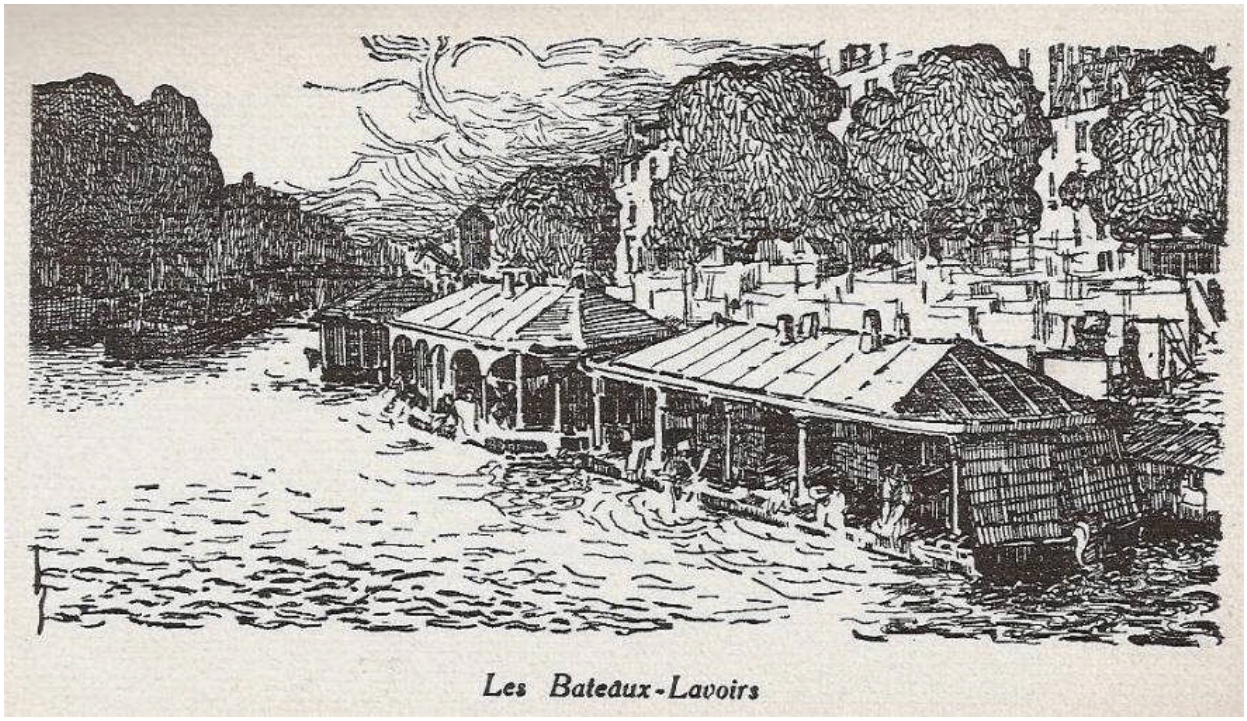
53 – Les Bateaux-Lavoirs

L'Erdre c'est la rivière nantaise, le cours d'eau « municipal ». Les autres eaux qui arrosent Nantes sont « préfectorales ». Mais quelle supériorité pour l'Erdre ! Du pont de la Tortière au pont de l'Ecluse, en passant par l'île de Versailles, qui est comme le coeur de cette « artère », la couleur locale s'étale à profusion.

Prenons seulement, pour aujourd'hui, les bateaux-lavoirs accroupis dans l'onde brune sous leurs carapaces d'ardoises. Vous en compterez jusqu'à vingt-neuf, si vous voulez descendre en flânant le cours de cette eau vivante de batellerie et de bruits de toutes sortes.

Vingt-neuf passerelles qui conduisent à vingt-neuf cabines où trône le dispensateur du feu, du bois et de l'eau chaude. Sa Prépotence s'entoure du vacarme des battoirs et des conversations à l'eau de Javel où l'on frictionne fort et ferme la tête du prochain.

Tout le jour Barbin résonne des propos gaillards et du courageaux travail des trois ou quatre cents ménagères qui rincent leur linge en invoquant toutes les divinités de leur mythologie pour qu'il y ait « une bonne sèche ».



Les Bateaux-Lavoirs

Sur le rivage, des piquets rangés en escouades soutiennnent les fils de fer galvanisés que va chevaucher l'armée des épingles à linge et la fin de la semaine verra flotter au vent les « étendards » de tout le quartier.

Mais, comme nous le disions, la rivière est « municipale. » et le percepteur des droits de place trouve son compte à ce « décrassage » fluvial sur lequel, moderne Vespasien, il prélève sa dîme.

Gratis pro Deo, expression de la charité du moyen âge qui n'a plus d'emploi aujourd'hui !



Addenda :